Comment s'engagent les Français dans les associations?

Réalisée à la demande du secrétariat d'État chargé de l'économie sociale et solidaire et de la vie associative, une enquête révèle que 49 % des Français sont engagés dans des associations et organisations non lucratives.

tude, menée en ligne par Toluna-Harris Interactive et publiée en décembre 2022, a questionné un échantillon de 1042 personnes représentatives, de 18 ans et plus.

Dons et bénévolat, les deux formes d'engagement

Près d'un Français sur deux (49%) se déclare engagé dans une association, que ce soit via des dons (pour 20 %) ou des actions de bénévolat (11 %).

8º ÉDITION **DES CHIFFRES CLÉS** DE LA VIE ASSOCIATIVE PAR DÉPARTEMENT

Les Essentiels de la vie associative par département sont en ligne. Ils réunissent chaque année les chiffres clés les plus récents montrant l'enjeu économique et social que représentent les associations dans les territoires, dont notamment : le nombre et l'objet des créations d'associations, la fourchette du nombre d'associations actives et l'estimation du nombre de bénévoles, le nombre d'associations employeuses, l'évolution des effectifs sur la dernière décennie, le poids de l'emploi associatif dans chaque département. L'association pourra ainsi situer son département dans le contexte national et régional. s.42l.fr/Mj1dKp9x

Sur ces 49 %, 18 % déclarent même cumuler ces deux formes d'engagement. Les 25-34 ans (à hauteur de 27 %) et les personnes appartenant aux catégories aisées (25 %) sont ceux qui cumulent le plus les dons et le bénévolat. Parmi ceux qui font uniquement des dons, on trouve les personnes de 65 ans et plus (27 %) et les habitants de l'agglomération parisienne (28 %). Ceux qui font uniquement du bénévolat sont essentiellement les 25-34 ans (15 %) et les 18-24 ans (12 %). Les personnes qui ne peuvent pas s'investir dans des actions bénévoles le justifient principalement par un manque de temps (46 %). Viennent ensuite des raisons plus mineures comme la peur de ne pas savoir faire (15 %), d'être trop âgé (14 %), de ne pas connaître d'association en accord avec leurs idées (12 %), et de ne pas connaître les démarches à suivre (12 %).

Plus de bénévolat localement et plus de don au niveau national

L'engagement local et celui national semblent être aussi importants l'un que l'autre aux yeux des personnes sondées, soit 59 % pour le national et 52 % pour le local. Aucune des deux formes d'engagement ne se détache particulièrement, que ce soit chez celles qui s'engagent déjà ou chez celles qui pourraient envisager de le faire à l'avenir. On note tout de même quelques différences selon la nature de l'engagement: celles qui font uniquement des dons soutiennent davantage des organisations nationales (74 %) quand celles

qui font uniquement du bénévolat sont généralement plus engagées au niveau local (70 %). Cela peut être au sein d'une association sportive, culturelle, de parents d'élèves, d'aide sociale, etc. Les freins évoqués pour ne pas faire de don sont principalement des raisons financières pour 51 % d'entre elles; 35 % font part de leur méfiance concernant l'utilisation de ces dons ; 18 % estiment que ce n'est pas aux citoyens de financer les associations; 12 % n'ont pas connaissance d'association en accord avec leurs idées et 7 % ne connaissent pas les démarches pour le faire.

Des associations nationales connues

De nombreuses associations pourraient susciter des formes d'engagement de la part des Français, avec un bénéfice pour celles qui sont parmi les plus connues. Les personnes interrogées ont ainsi plébiscité à 56 % à la fois les Restos du cœur et la Société protectrice des animaux (SPA). Suivent la Croix-Rouge française (52 %), la Ligue contre le cancer (51 %) et les banques alimentaires (49 %). Pour deux classes d'âge, on trouve un classement relativement proche. Les moins de 35 ans citent en premier la SPA (61 %), les Restos du cœur (59 %), la Croix-Rouge française (58 %), Action contre la faim (57 %) ou Unicef (56 %) et les 35 ans et plus évoquent les Restos du cœur (56 %) en premier suivis par la SPA (54 %), la Ligue contre le cancer (50 %), la Croix-Rouge française (50 %) ou les banques alimentaires (48 %).

Émilie Gianre

En savoir plus

«Les Français et les associations» : s.421.fr/YU65OtV1